

# Habitat Jeunes - *Le mag'*

• Le Magazine de l'Habitat des Jeunes • 4 € • ISBN : 2269 - 3580 • n° 007 automne-hiver 2020

**Initiatives**

**Guingamp. L'accompagnement en avant ! p. 4**

**Actualités**

**Un fonds « coup de pouce » pour soutenir les jeunes sans ressource p. 14**

**Portrait**

**Magali Rodier. : trait d'unions p. 7**

**Dossier**

**Emploi, culture, citoyenneté...**

**Tiers-lieux :**

**les ateliers du futur**

**p. 8**



## Imago

Crise post-Covid oblige, le Gouvernement a annoncé de gros chiffres : jusqu'à 6,5 milliards d'euros sur deux ans pour son « Plan jeunes ». Trois axes prioritaires sont revendiqués : l'aide à l'embauche (jusqu'à 4 000 € d'exonération de cotisations sociales pour l'embauche d'un jeune de moins de 25 ans), la lutte contre le décrochage avec des aides à l'alternance et à l'apprentissage ainsi que le retour en grâce des contrats aidés, et des soutiens aux jeunes les plus fragiles (extension du dispositif « Garantie jeunes » à 50 000 nouveaux bénéficiaires). Si les montants sont importants, le manque de transversalité des mesures et le ciblage de catégories trop précises au sein des 8 millions de jeunes entre 18 et 25 ans vivants en France affaiblissent malheureusement l'ensemble.

Photo : CC homegets.com

**L'Ours** d'Habitat Jeunes - Le Mag  
Magazine édité par l'Union nationale  
pour l'habitat des jeunes  
12, avenue du Général de Gaulle  
94 307 Vincennes Cedex  
Tél. : 01 41 74 81 00 - unhaj@unhaj.org

Directrice de la publication :  
Nadine Dussert  
Photo Une : CC Arnaud Idelon  
Conception, rédaction et mise en page :  
Nicolas Leblanc / nlprojets@gmail.com  
Responsable de la communication UNHAJ :

Nelly Paolantonacci  
Publicité : 01 41 74 80 96,  
communication@unhaj.org  
Imprimé par : Saxoprint EURL  
Créée en 1955, l'Union nationale pour  
l'habitat des jeunes accompagne les jeunes

# L'édito

Persévérons !

**A**u moment d'écrire mon dernier édito\*, difficile de faire comme si nous ne vivions pas ces crises sociales, sanitaire et économique et que nous n'étions pas pris entre l'envie de croire à un dépassement heureux et durable et la crainte de conséquences néfastes, dramatiques voire irréversibles que nous, qui incarnons le projet Habitat Jeunes, et les jeunes pourrions encore avoir à endurer et gérer.

Depuis des lustres, ancrés dans nos territoires, nous sommes porteurs d'un projet Habitat Jeunes ambitieux, à l'initiative d'une offre nouvelle ou renouvelée ; nous mettons en œuvre des solutions afin de répondre aux pratiques et aux besoins des jeunes, des habitants et des collectivités. Et nous faisons tout cela dans une démarche d'intérêt général et d'adaptation des réponses aux contextes locaux.

Depuis des lustres, nous interrogeons la place des jeunes dans notre projet, l'évolution de nos espaces collectifs, logements et restaurations ; plus largement, notre inscription territoriale, notre démarche d'émancipation et notre approche globale des besoins d'un individu dans son parcours, dans une période si déterminante et sensible : la « jeunesse ». Ce qui nous conduit naturellement au développement de nouveaux espaces au sein de nos projets, ces « tiers-lieux » qui font l'objet du dossier de ce « Mag' ».

**En réalité, au travers de leur développement, nous contribuons à redessiner l'intérêt général.** Le terme est fort. Néanmoins, il s'érige à la hauteur de l'enjeu.

Le monde associatif a son rôle à jouer dans cette redéfinition de l'intérêt général. Nous parlons aisément de co-construction, de coopération entre acteurs, de communautés d'action, mais nous n'y sommes pas toujours fortement impliqués, ni même dans la réalité des pratiques. L'enjeu est donc que le secteur associatif et ses partenaires assument pleinement et construisent des lieux de partage et de connaissances, de cultures, de pratiques. De cet apprentissage de l'autre et de la réalisation de projets

concrets, menés ensemble à partir d'une problématisation partagée, naîtront une intelligence plus fine et plus forte de l'intérêt général ainsi qu'une réelle coopération. Pour que cela réussisse, il faut du temps, de la méthode, des moyens et surtout une volonté ferme, un respect de nos différences... et de la confiance.

**Les acteurs Habitat Jeunes sont bien placés pour contribuer de manière forte à l'émergence et à la mise en œuvre de ces espaces.** Alors, que chacun d'entre nous s'engage sur le territoire où il intervient et au sein des espaces collectifs et de créativité comme contributeur, voire comme initiateur des dynamiques de coopération ! La CNAF, à travers la nouvelle COG et la nouvelle circulaire CNAF PS - FJT, nous invite à cette ambition et à jouer un rôle majeur pour l'animation territoriale d'une politique de jeunesse.

Dans l'Union, les universités d'automne constituent un moment majeur, dédié à cette créativité ; les orientations prises en congrès ces dernières années sont judicieuses et reconnues comme telles. Encore faut-il que chacun d'entre nous et tous ensemble puissions les assumer au quotidien et nous saisir des opportunités qui mettraient du vent dans les voiles.

**Nous disposons de moyens, c'est certain. Sont-ils suffisants, équilibrés ?** Le poids de l'administration de nos activités ne prend-il pas le pas sur le reste ? Nos sujets et nos écosystèmes sont-ils devenus trop complexes ? La charte qui nous définit et nous unit suffit-elle encore à dire et à qualifier notre engagement ?

**Or il nous faut déployer beaucoup d'énergie pour nous hisser à cette place qui ne nous est pas encore totalement reconnue, et dont on pourrait dire qu'elle est celle de notre contribution à l'intérêt général. Nous avons progressé, il nous faut continuer. Persévérons ! ■**



Que chacun s'engage comme  
impulseur des dynamiques  
de coopération !

\* Je quitterai mes fonctions de directrice générale début 2021, après 30 ans passés au service de l'Union et de son développement, dont 13 années à animer des équipes engagées dans la réalisation de notre mission et à porter l'ambition du projet Habitat Jeunes. Mes très sincères remerciements aux adhérents, aux équipes régionales, aux équipes nationales dont j'ai fait partie et que j'ai dirigées, et aux membres du conseil d'administration et du bureau national. Je n'oublie pas non plus de saluer les partenaires avec lesquels, co-construction oblige, nous avons progressé pendant toutes ces années !

dans leur processus de socialisation, leur insertion consciente et critique dans la société. L'UNHAJ, mouvement national d'éducation populaire, est une union d'adhérents locaux. Ces adhérents sont également regroupés

au sein des Unions régionales pour l'habitat des jeunes (URHAJ). La charte de l'UNHAJ (1996) définit les principes communs qui fondent l'action et les missions assignées à l'Union : voir [www.unhaj.org](http://www.unhaj.org)

Abonnements : contacter l'UNHAJ.





CC L'ESCALE JEUNESSE

## ô ! Belleville...

Le chantier s'est étalé sur deux ans, les études préliminaires sur cinq. C'est que la réhabilitation de la MJC et de la Résidence Habitat Jeunes des Hauts de Belleville (Paris 20<sup>e</sup>) ne pouvait pas se faire au débotté. Les 3 398 m<sup>2</sup> de bâtiment ont en effet une histoire riche, dense, et profondément humaine.

Le bâtiment date de 1959, et est inscrit au titre des bâtiments « remarquables » dans le PLU de la ville de Paris. Il est l'œuvre de Claude Béraud, grand prix de Rome et admirateur de Le Corbusier. Dès le départ, un foyer de jeunes travailleurs et une maison des jeunes et de la culture ont cohabité dans un ensemble urbain avec des logements sociaux, un jardin d'enfants, une école, une bibliothèque, un dispensaire, un centre social, un foyer de personnes âgées, un centre d'art dramatique, des espaces verts et une salle polyvalente !

Aujourd'hui, après une réhabilitation réussie de près de 12,5 millions d'euros (dont 1,7 million sur fonds propres de l'association Les Hauts de Belleville), 82 studios équipés, dont trois adaptés aux personnes à mobilité réduite, sont disponibles depuis octobre 2019, dans ce territoire où le marché du logement reste extrêmement tendu. ■

[www.fjt-leshautsdebelleville.com](http://www.fjt-leshautsdebelleville.com)

# L'accompagnement en avant ! / Guingamp

**L'**ESCALE JEUNESSE EST IMPLANTÉE DEPUIS PRÈS DE 60 ANS À GUINGAMP (CÔTES-D'ARMOR). L'association est bien immergée dans les réalités locales de cette petite ville qui, avec moins de 7 000 habitants, est pourtant connue à travers la France pour son équipe de football professionnelle. L'Escale Jeunesse, association Habitat Jeunes, fait vivre 73 appartements et mobilise dix salariés et 20 bénévoles administrateurs. Depuis 2012, en plus de travailler avec les jeunes footballeurs de l'En-avant Guingamp, elle a développé un partenariat fructueux avec l'association Coalia, mandatée par le conseil départemental pour l'accompagnement des Mineurs Non Accompagnés (MNA).

### « Beaucoup de richesse culturelle »

« Coalia ne disposait pas de logements pour compléter leurs outils d'accompagnement, explique Tiphaine Turuban, intervenante socioéducative à l'Escale. Aujourd'hui, ils s'appuient sur la résidence Habitat Jeunes, notamment pour des mineurs isolés qui sont inscrits au lycée professionnel de Guingamp, en métallerie ou en serrurerie. » Le travail avec les mineurs isolés demande à L'Escale des points

d'attention, notamment parce que les jeunes accueillis depuis quelques années sont souvent issus de pays non francophones (Afghanistan, Soudan). « Ils sont accompagnés dans l'apprentissage du français et dans la découverte de la culture. Mais ils apprennent vite ! » souligne Clément Mathécade, en charge de l'animation collective et d'actions sportives, dont ces jeunes sont friands. « Ce sont des jeunes qui sont demandeurs, avec

**Ces jeunes sont de véritables exemples, dans le comportement, la volonté.**

un grand désir d'intégration, renchérit Emmanuel le Guen, le directeur. Du point de vue des formations, ils s'investissent

dans des filières peu demandées. Dans la vie quotidienne, ils nous apportent beaucoup de richesses culturelles ; et puis ce sont de véritables exemples, dans le comportement, la volonté de s'en sortir et de s'insérer. » L'expérience est donc largement positive. « Nous accueillons 5 ou 6 jeunes dans cette situation, parce que cela correspond à la demande, mais aussi parce qu'il faut être attentif à ne pas former un groupe trop important », précise E. le Guen : « Les renvoyer à une dimension trop communautaire ne serait en effet pas leur rendre service. » ■

[www.lescalejeunesse-guingamp.com](http://www.lescalejeunesse-guingamp.com)

# Au Flore, une nouvelle résidence Habitat Jeunes en voie d'éclosion / Le Mans



(C) DSA DPLG

L'ASSOCIATION LE FLORE HABITAT JEUNES EST GESTIONNAIRE DE 165 LOGEMENTS, AU MANS. APRÈS AVOIR CONDUIT LA RÉHABILITATION, DEVENUE NÉCESSAIRE, DE SON BÂTIMENT PRINCIPAL, EN 2010, FLORE HABITAT JEUNES S'ATTAQUE AUJOURD'HUI À UN GROS CHANTIER POUR SA RÉSIDENCE ERPELL (21 LOGEMENTS ACTUELLEMENT) : ELLE L'A CÉDÉE POUR 1 € SYMBOLIQUE À UN BAILLEUR SOCIAL, LA MANCELLE HABITATION, AVEC LEQUEL L'ASSOCIATION PARTAGE DES VALEURS COMMUNES, POUR MENER À BIEN SON PROJET IMMOBILIER.

## Déconstruction - reconstruction

L'opération, comprenant la déconstruction du bâti actuel et la sortie de terre de 48 logements, ainsi que la mise en valeur de 2 500 m<sup>2</sup> de jardin, en plein cœur de ville, présente un budget d'environ six millions d'euros. Il est mené dans le cadre de l'accord

« Réussir les transitions de l'offre Habitat Jeunes » entre l'UNHAJ, l'État, la CAF, l'Union sociale pour l'Habitat, la Caisse des dépôts et Action logement, ce qui a permis la tenue d'un comité de pilotage multipartenarial.

## Un projet riche de sens

« La Maîtrise d'ouvrage collective s'est réunie déjà trois fois », explique Marc Manceau, le bien-nommé directeur de

l'association mancelle. *Cela permet aux différents financeurs de bien dialoguer sur les différentes dimensions du projet, à tous de nous appuyer et de faire avancer le projet dans le bon sens.* » Car le projet est riche de sens et regroupe différents acteurs associatifs locaux.

## « Échanger autour du jardin »

Ainsi, le nouvel ouvrage accueillera le « point soleil », lieu important de rencontres enfants - parents, géré par la Sauvegarde de l'enfance, ainsi qu'un Café de la famille et des activités de médiation familiale. Si ces activités sont aujourd'hui déjà présentes dans la résidence Erpell, les huit logements gérés directement par l'ADMR et destinés

à des personnes victimes d'un traumatisme crânien représentent une véritable nouveauté.

« Tous ces publics

pourront se croiser et échanger avec nos résidents, dans les équipements collectifs, la cafétéria, le jardin, autour des futures tables à jardiner [carrés de potagers installés à hauteur pour être accessibles à tous, ndr] ou du poulailler, c'est vraiment intéressant ! Et nous mutualisons du personnel, tout en créant du lien en cœur de ville », souligne Marc Manceau.

Ouverture programmée en mars 2021. ■

[www.flore-habitatjeunes.org](http://www.flore-habitatjeunes.org)

## Répondre aux besoins des jeunes d'Antilles-Guyane

Quels sont les enjeux spécifiques de l'habitat des jeunes dans les Antilles françaises et en Guyane ? Quels sont les besoins, les mobilités, les solutions les plus adaptées ? Voici les questions que se sont posées les acteurs Habitat Jeunes locaux, réunis autour des CLLAJ Martinique et Guadeloupe, de l'association La Ruhe et du Foyer de jeunes travailleurs Les Cycas afin de créer, en décembre 2018, une **Union régionale Antilles - Guyane**.



« Les jeunes sont mobiles entre les Antilles et la Guyane », explique Annie-Claude Elisabeth, directrice du CLLAJ Martinique et déléguée régionale Antilles - Guyane. « Il y a une complémentarité des formations supérieures entre la Martinique et la Guadeloupe, et beaucoup de jeunes Guyanais viennent terminer leurs cursus en Martinique. De plus, la similarité des difficultés économiques et sociales que rencontrent les jeunes domiens des trois territoires justifie pleinement la logique de nous organiser à cette échelle. » L'URHAJ, sous l'impulsion de son président Christian Calixte et ses vice-présidents Clotilde Conseil-Alexandre et Robert Joseph-Alexandre, choisit de se développer par étapes, en commençant par consolider les synergies et les partenariats entre les acteurs martiniquais. « Nous avons travaillé en premier lieu à rapprocher les structures adhérentes, afin que les solutions d'habitat portées par chacun des membres soient bien connues des autres, et que le service offert aux jeunes en recherche de solution ne soit pas fractionné et lacunaire. Nous allons maintenant conduire un large diagnostic territorial, avec le soutien de l'UNHAJ. C'est un projet qui est très attendu par les bailleurs sociaux, les collectivités locales et les acteurs associatifs qui œuvrent pour notre jeunesse. Il pourra également se reproduire à la Guadeloupe et en Guyane si les acteurs de ces territoires en expriment le besoin. » L'objectif est bien de devenir une vraie force d'expertise locale, pour mieux répondre aux besoins spécifiques des jeunes antillais et guyanais. ■ [antilles-guyane@unhaj.org](mailto:antilles-guyane@unhaj.org)

## Une Assemblée générale participative, et primée ! / Deux-Sèvres

LES ACTEURS HABITAT JEUNES SONT, MAJORITAIREMENT, DES ASSOCIATIONS. Celles-ci, au-delà des actions qu'elles peuvent mettre en œuvre, vivent par un engagement bénévole qui se traduit dans des rendez-vous réguliers qui, trop souvent, n'attirent guère les nouvelles générations. C'est exactement le cas de l'assemblée générale annuelle (AG), temps important de formalisation du projet associatif, de relectures des rapports moral et d'activités et des comptes financiers de l'année écoulée ; ainsi que de projection vers l'année à venir. Important, certes, mais parfois sacrément ennuyeux.

### Les acteurs, ce sont les jeunes

« S'embêter, ce n'est jamais productif », pose d'emblée Jean-Pierre Fallou, néo-retraité et ex directeur d'À chacun son toit, « et ce qui est sûr, c'est que ça ne fait pas venir les jeunes. Pourtant, les jeunes résidents sont les principaux adhérents de l'association. S'ils ne sont pas présents à l'assemblée

générale, alors ce ne sont que quelques personnes qui prennent les décisions ! » Or, l'ex directeur avait bien l'intention de mobiliser le plus de résidents possibles pour enrichir la vie associative. L'idée de *customiser* l'assemblée générale sous la forme d'une émission

“ Mobiliser le plus de jeunes possibles dans la vie associative... ”

de télévision dans laquelle les jeunes sont les acteurs était lancée.

### Prix Waldeck

L'équipe met alors en scène les différentes présentations de l'AG, et écrit des rôles que vont tenir les jeunes. « Dans un premier temps, plutôt que d'attendre les bras croisés qu'ils deviennent co-auteurs des débats, nous voulions leur montrer qu'ils pouvaient déjà être acteurs d'échanges que

nous avons scénarisés », explique Jean-Pierre Fallou.

« 80 % des résidents présents ce jour-là se sont déplacés, et ont été acteurs. Mieux, des jeunes présents sont entrés au conseil d'administration. Et les jeunes sont vraiment co-auteurs des présentations, avec une posture plus militante. » Ce travail de mobilisation, dont Jean-Pierre Fallou pense que le secret est de « ne pas se prendre au sérieux, mais de le faire très sérieusement », a reçu le premier prix Waldeck décerné par le Mouvement associatif dans la catégorie « coopérations mutuelles ». Le jury a souligné que le projet avait grandement amélioré la compréhension collective du projet Habitat Jeunes et accru le sentiment d'appartenance à l'association. Et personne ne s'est ennuyé ! ■

[www.achacunsontoit.eu](http://www.achacunsontoit.eu)



## Résidence alternée / Châlons-en-Champagne

CC Hajecc



HABITAT JEUNES CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE (HAJECC) ANIME DEUX RÉSIDENCES POUR UN TOTAL DE 72 LOGEMENTS. Et ce n'est pas parce que la préfecture de la Marne a vu naître Cabu et Pierre Dac, qu'on n'y travaille pas sérieusement. Ainsi, l'Hajecc présente (entre autres) deux caractéristiques partenariales originales : « Nous avons signé en mars 2019 un partenariat

avec Alméa Formations, qui est une structure régionale d'apprentissage qui gère à Châlons un Centre de Formation des Apprentis inter-professionnel et une École de la 2<sup>e</sup> Chance (E2C) », explique Matthieu de Laverny, le directeur de l'Hajecc. « Cette convention formalise un partenariat déjà existant :

nous formons et informons les jeunes d'Alméa (apprentis et élèves de l'E2C) sur les questions liées au logement (recherches, mais aussi droits, devoirs, fiscalité, etc.) ; en retour, les résidents participent s'ils le souhaitent à des démonstrations des plateaux techniques du CFA. Cela peut les aider à se réorienter, à alimenter leurs questionnements

professionnels. » Par ce partenariat, Habitat Jeunes Châlons-en-Champagne répond aux besoins du territoire et accompagne ses résidents vers les ressources locales. Et si la période du confinement a ralenti ces actions partenariales, elles ont repris de plus belle depuis la rentrée 2020.

### Mixité des résidents

L'Hajecc est habituée au travail partenarial, elle qui gère sa résidence principale, Le Faubourg, en lien avec le CROUS : « Dans le même bâtiment, il y a 59 studios Hajecc et 39 que le CROUS gère », souligne Matthieu de Laverny. « Nous occupons chacun une aile, mais nous partageons des espaces collectifs dans la partie centrale, et des temps d'animation. C'est une configuration assez rare, mais qui fonctionne très bien ici ! » Le rapprochement Habitat Jeunes - CROUS assure ainsi une joyeuse mixité parmi les résidents. ■

[www.hajecc.fr](http://www.hajecc.fr)

Magali Rodier / Les Compagnons du Devoir et du Tour de France

# Trait d'unions

**S**on travail ? Être un trait d'union... Magali Rodier est « responsable Habitat Jeunes ». Pas à l'UNHAJ, ni dans une des 13 URHAJ de France, mais bien à l'Association ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France (AOCDTF). Elle est au cœur d'une organisation qui veille jalousement, depuis près de 800 ans, à la transmission des savoir-faire et savoir-être qui caractérisent les si recherchés Compagnons du Devoir. « *Je suis à ce poste depuis septembre 2018, glisse-t-elle, et le fait que les Compagnons portent des valeurs très fortes de solidarité et de bienveillance dans l'exigence, que nous devons préserver dans le monde d'aujourd'hui, me plaît bien.* » D'ailleurs, les Compagnons, elles les a déjà croisés, il y a quelques années, sans savoir alors qu'elle travaillerait plus tard pour eux : « *Mon mari a fait une partie de son apprentissage de maçon chez les Compagnons, en CFA. Il y résidait, d'ailleurs.* » Formation, habitat, valeurs humaines : le lien est fait.



**« Tout ce que nous vivons, nous pouvons le partager »**

Car, revenons à ce poste : responsable Habitat Jeunes. « *L'AOCDTF et l'UNHAJ ont signé un partenariat. Nos activités se recoupent : certaines Maisons de compagnons ont été agréées par le passé Foyers de jeunes travailleurs, même si, aujourd'hui, nous n'y accueillons que des apprentis compagnons, par manque de places. Dans nos Maisons, les jeunes bénéficient d'un accompagnement, à la fois par des bénévoles, des pairs, mais aussi par des professionnels, notamment avec les bînomes maîtresses de Maison / pré-vots. Accompagnements collectif et individuel, épanouissement du jeune, sécurité, bienveillance... : presque tout ce que nous vivons dans*

*les Maisons, nous pouvons le partager avec les équipes des Unions régionales Habitat Jeunes.* » Les liens, échanges, enrichissements mutuels s'organisent directement avec l'UNHAJ ou au niveau des régions. Et Magali Rodier est là pour les encourager, les faciliter, les démultiplier. En trait d'union.

**Le chemin des classes**

Elle n'a pourtant pas toujours travaillé auprès des jeunes. Elle a même œuvré 15 ans comme monitrice-éducatrice dans un ÉSAT (Établissements et Services d'Aide par le Travail), ces centres médico-sociaux qui œuvrent à l'insertion professionnelle de personnes en situation de handicap. Mais elle a eu envie de s'éloigner (un peu) du terrain, d'encadrer une équipe, de prendre en charge des projets complexes. Alors Magali Rodier a repris le chemin des classes et a passé un Caferuis (Certificat d'aptitude aux fonctions d'encadrement de responsable d'unité d'intervention sociale).

Nouveau diplôme en poche, elle arrive chez les Compagnons, et prend en charge les liens avec Habitat Jeunes. « *Deux régions collaboraient déjà avec des URHAJ : Occitanie et Auvergne - Rhône-Alpes. Toutes seront adhérentes. Nous n'utilisons pas les mêmes outils, mais nous avons le même but : l'épanouissement des jeunes, et leur accompagnement pour qu'ils deviennent les citoyens de demain.* » ■

[www.compagnons-du-devoir.com](http://www.compagnons-du-devoir.com)

Le partenariat UNHAJ - AOCDTF a entraîné notamment l'adhésion de 34 Maisons de compagnons à l'UNHAJ, les faisant entrer de plain-pied comme actrices Habitat Jeunes. Bienvenue à elles !



À Dinan, les jeunes accueillis dans l'espace Koncrée, portent des projets individuels et collectifs, ancrés dans leur territoire.



© Mickaël Berton

*Evanne Jeanne-Rose*  
Vice-président de l'UNHAT

**auxquels nous répondons tous les jours !**

Nul besoin d'être astrophysicien pour le comprendre : chacun de ces sujets revêt en lui une multitude d'acteurs, de données et de dimensions qui s'entremêlent. Dans ces conditions, comment construire l'action publique ? Comment y contribuer, en tant que citoyen ? Plus important encore, comment agir collectivement et en responsabilité face à cette complexité ? Même si les questions semblent de plus en plus urgentes, les réponses sont déjà anciennes...

**Nous ne sommes pas les premiers à être confrontés à la complexité et au sentiment d'urgence ; et nos aînés ont commencé à y répondre, par des projets que nous continuons aujourd'hui : Habitat Jeunes et l'Éducation populaire.** L'Éducation populaire serait vieillissante, et pourtant elle ne cesse de se réinventer ! Elle ne dit pas toujours son nom : apprentissage par l'action,

décloisonnement, lien avec le territoire, action multi-acteurs, émancipation des individus, diagnostic, concertation et co-construction, actions en collectifs ouverts et bienveillants.

Si l'Éducation populaire est à l'œuvre dans Habitat Jeunes, elle l'est également dans le réseau naissant des tiers-lieux. En faisant émerger ces espaces d'apprentissages collectifs où se mêlent travail et culture, les tiers-lieux créent des réponses originales à la complexité des enjeux. **Les résidences Habitat Jeunes ont ouvert leurs portes et inventé des espaces et des activités collectives : co-working, école des projets, points numériques, mais aussi espaces informels d'émergence d'initiatives de jeunes, cafés et restaurants associatifs, garages solidaires, repair cafés...**

Les acteurs Habitat Jeunes sont impliqués dans leurs territoires et ouverts aux innovations. Collectivement, ils peuvent aller plus loin encore. En toute complexité, voyageons en Tiers-Lieux ! ■



Les enjeux du monde contemporains paraissent compliqués ; ils ne sont que complexes, comme nous l'a appris Edgar Morin. Les enjeux peuvent être compréhensibles séparément, mais ils sont nombreux et forment des liens étroits et mêlés, de sorte que le tableau final est difficile à suivre.

**Jeunesse, logement, développement territorial, transition écologique et démocratique, voici bien des enjeux complexes**



## Emploi, culture, citoyenneté...

# Tiers-lieux : les ateliers du futur

**L**E 17 JUIN 2019, LE GOUVERNEMENT A LANCÉ UN PROGRAMME BAPTISÉ « NOUVEAUX LIEUX, NOUVEAUX LIENS ». L'EFFET DE STYLE EST SYMPATHIQUE, MAIS IL DIT SURTOUT QUELQUE CHOSE DE LA DIFFICULTÉ POUR UNE INSTITUTION PUBLIQUE DE PARLER PRÉCISÉMENT DES TIERS-LIEUX QUI, PAR DÉFINITION, SONT MOUVANTS ET MULTIPLES. Bien-sûr, des définitions existent, plus ou moins légitimes, plus ou moins complexes. Mais, tout comme aucune définition de la jeunesse ne sera jamais complète et définitive, aucune synthèse littéraire ne parvient véritablement à cerner le phénomène des tiers-lieux. Et pour cause...

### Coffee shops et salons de coiffure

Mais revenons au commencement – non pas des tiers-lieux, il faudrait pour cela revenir si loin en arrière que l'on pourrait discuter de l'intérêt ou non d'y intégrer les cafés de la Révolution française et les fours à pains communs de l'Ancien Régime – du mot lui-même. Le voyage dans le temps sera relativement plus rapide, bien qu'à cheval sur le siècle dernier : remontons en 1989. Cette année là, le sociologue américain Ray Oldenburg, de l'Université de Pensacola, en Floride, publie un ouvrage intitulé *The Great Good Place*. Ce spécialiste de sociologie urbaine y développe un constat simple : les individus, dans une recherche d'épanouissement et d'émancipation, ont besoin

d'un espace différencié de leur lieu de travail et de leur maison : « *one third place* », un troisième lieu, ou tiers-lieu. À ce stade, le tiers-lieu est défini dans ses fonctions sociales, voire civiques, mais non spatiales ou fonctionnelles : il peut se nicher dans bien des endroits, comme le souligne le sous-titre du livre d'Oldenburg : « *Cafés, librairies, bars, salons de coiffure et autres lieux de rencontre au cœur des communautés.* » Le tiers-lieu ainsi décrit est le lieu de la

“ Un lieu où l'individu serait libre, mais enrichi par le collectif. ”

parole échangée, de l'affirmation de la personnalité dans une communauté bienveillante. Un lieu où l'individu serait libre, mais enrichi par le collectif ; un lieu de proximité et de citoyenneté.

### Atomisation du travail

L'idée de tiers-lieux s'impose rapidement, mais se transforme également pour coller à la fois aux initiatives existantes localement et aux questionnements et besoins du moment. Ainsi, le fractionnement du monde du travail percuta la notion de tiers-lieux

et la teinte durablement. La pandémie actuelle, même si elle n'a pas vocation à s'inscrire dans le temps long, nous pousse de même à approfondir notre réflexion sur les tensions entre présentiel et distanciel. Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, et pour des raisons ayant trait aussi bien aux difficultés de mobilité et aux défis écologiques qu'à de nouvelles aspirations des individus par rapport à leur environnement de travail, la pratique du travail à distance se développe.

Très vite, les télétravailleurs, pour dépasser les limites de l'atomisation du labeur à la maison, se regroupent, cherchent des espaces mutualisables. Une connexion wi-fi, un bout de table et une machine à café peuvent suffire. Mais la rencontre de lieux alternatifs avec ces tra-

vailleurs, souvent créatifs, seuls mais cherchant des groupes où exprimer leur liberté, porte du fruit : la diversité des tiers-lieux explose. Un mouvement protéiforme est né.

### Un espace, dans un territoire

Liberté de l'individu et construction collective, coopération, créativité, le tiers-lieu dessine également un lien renouvelé entre un espace de possibles et son territoire environnant. Il se souhaite comme un facilitateur de liens, de mises en relations entre des acteurs .../...

.../... territoriaux individuels, collectifs et institutionnels, sans hiérarchie : un jeune entrepreneur vient y développer une idée, en lien avec des créatifs porteurs de compétences mutualisables, soutenus par une association, un collectif citoyen ou une institution intéressée par la valeur sociale, écologique ou économique du projet. Tous se retrouvent dans le tiers-lieu, sans qu'aucun ne soit puissance invitante : l'espace les rassemble. Le programme gouvernemental de soutien aux tiers-lieux comprend d'ailleurs un appel à projet sur des « Fabriques de territoires ».

Au-delà de ces grandes lignes communes, les tiers-lieux présentent aujourd'hui, en France, de nombreux visages, que l'on peut sommairement lister : des lieux d'activités et de services (coworking, cafés associatifs...), des lieux artisanaux (fablab, hackerspace ou makerspace, garages solidaires, laboratoires textiles, repair cafés...) des lieux agricoles (zones de production mutualisées, espaces collectifs de vente directe...), des lieux

## “ Nous avons fait le choix de construire une communauté avant de construire un espace. ”

d'innovation pédagogique, et des lieux de ressources hybrides, soutien à l'initiative citoyenne ou à l'entrepreneuriat, souvent dans l'économie sociale et solidaire, mais pas seulement. Et c'est notamment là qu'interviennent les acteurs Habitat Jeunes.

### Espace auto-animé

Le Logis des Jeunes, à Cannes, a une pratique bien avancée de la coopération, de la mutualisation et de l'ouverture aux acteurs et au territoire. L'association, qui gère déjà (entre autres !) un espace public numérique et une école des projets, propose désormais un espace de co-working de 120 m<sup>2</sup>, avec douze postes de travail, accueillant un noyau

dur de 40 coworkers régulièrement rejoints par des jeunes et moins jeunes en quête d'un espace ouvert de travail. Mais ce serait une erreur de regarder le lieu et ses équipements avant les personnes

qui y travaillent, prévient Pascale Leyrat, directrice du Logis des Jeunes : « *Nous avons fait le choix de construire une communauté avant de construire un espace de co-working* », explique-t-elle. « *L'espace ne tient dans le temps que si on s'appuie sur un noyau fidèle de coworkers, même s'il évolue dans le temps. Ce n'est pas un espace auto-géré, mais auto-animé : ce sont les coworkers qui proposent et impulsent les événements qui font la vie de l'espace : événements professionnels comme conviviaux. L'animatrice salariée ne fait que s'assurer que le noyau ne se relâche pas, elle sert de médiatrice, peut être force de proposition.* » À la question de savoir si, avec ses nombreux espaces et ses multiples liens avec le territoire, le Logis des Jeunes se reconnaît comme un

Espace de coworking, au Logis des jeunes, Cannes.





Les espaces multimédia Habitat Jeunes de Bourgogne s'intéressent à la dynamique régionale des tiers-lieux.

tiers-lieu, Pascale Leyrat fait un pas de côté : « On ne revendique rien, on n'est pas dans la communication... même si c'est intéressant que les pouvoirs publics se penchent sur les tiers-lieux. Si on parle d'apprendre en continu, d'apprendre par l'action, d'apprendre à apprendre, si on parle du collectif au service du développement personnel, alors on parle peut-être de tiers-lieux, mais c'est surtout un nouveau mot pour dire Éducation populaire ! Le tiers-lieu serait un espace de vie qui organise les conditions du développement d'une éducation populaire... C'est le sens qu'on donne au mot qui est intéressant. »

#### Service civique d'initiative

1 000 km plus au nord, et franchement à l'ouest, l'association Steredenn, à Dinan, fait également vivre un espace d'un nouveau genre : Koncrée. C'est Aude Lemercier qui l'anime et accueille dans cette chaleureuse salle, présentant ce projet mis en place après une sollicitation du Conseil de Développement de l'agglomération de Dinan, en 2016. « Nous accueillons des jeunes entre 16 et 30 ans qui souhaitent expérimenter un projet d'activité ou de citoyenneté. » Mais, tout comme Habitat Jeunes, c'est « du logement et bien plus », Koncrée est du coworking et bien plus : « Nous veillons à ce que les jeunes aient tous un statut et des ressources pendant qu'ils sont à Koncrée. Nous pouvons par exemple mettre en place des services civiques d'initiative, qui permettent aux jeunes d'avoir le statut lié au service

civique mais pour développer, sur six à douze mois, leur propre projet. De manière générale, nous faisons un travail d'accompagnement global, c'est-à-dire également sur le projet de vie du jeune... » Koncrée revêt une dimen-

“ **Le tiers-lieu est un espace de vie qui organise... l'Éducation populaire !** ”

sion collective, même si elle n'était pas forcément inscrite au départ de l'action : « On s'est rendu compte très vite qu'il était important que les jeunes aient un autre projet que le leur à porter », se souvient Aude Lemercier. « Un projet lié au territoire et qu'ils portent tous ensemble. » Cette dynamique resserre également le lien entre les jeunes, qui coopèrent d'autant mieux pour leurs projets personnels. « Les acteurs du territoire nous connaissent et nous soutiennent, que ce soient les établissements de formation, l'agglomération, les lycées. Nous sommes en train de voir à la fois comment pérenniser les financements au-delà des fonds européens, et en même temps comment essayer dans d'autres résidences en Bretagne, peut-être à Quimper, Saint-Brieuc, Carhaix... »

#### Besoins numériques importants

Retour à l'Est, cette fois-ci en région Bourgogne Franche-Comté. L'Union régionale Habitat Jeunes est en pleine réflexion sur la participation de ses membres à un réseau régional de tiers-lieux numériques qui se met petit-à-petit en place. « À la base, nous souhaitons travailler à l'inclusion numérique, notamment à cause de la numérisation massive des aides des résidents », explique Solène Navéos, déléguée régionale URHAJ. « J'ai souhaité en faire un thème fédérateur pour toutes les équipes socio-éducatives Habitat Jeunes de la Région. En parallèle, le Conseil Régional travaille sur le développement des usages numériques innovants et veut faire vivre un réseau de tiers-lieux numériques pour l'inclusion, centrés sur des publics cibles. Les jeunes accueillis dans nos résidences correspondent tout à fait à cet objectif, et nous nous sommes inscrits dans le réseau. Il y a aujourd'hui cinq espaces numériques Habitat Jeunes et d'autres sont en cours d'ouverture. Mais, pour

l'instant, nous ne sommes pas ouverts à d'autres usagers que les résidents. Le problème est notamment que les besoins de ceux-ci se sont révélés très importants, et les espaces numériques sont déjà pleinement utilisés ! » La réflexion en est toutefois à ses

débuts, et des échanges féconds se font jour au sein du réseau : « Nous travaillons à un partenariat avec le réseau des Fab Labs. En fait, l'offre associative sur le territoire est importante et diversifiée. Il faut avant tout chercher la complémentarité. »

Les tiers-lieux, ces clusters d'initiatives, seraient-ils dès lors un des ingrédients du fameux « monde de demain » qu'il convient de construire dès aujourd'hui ? ■

#### Le Logis des Jeunes, Cannes

04 92 99 77 77 - [logisdesjeunes.asso.fr](http://logisdesjeunes.asso.fr)

#### Steredenn, Dinan

02 96 87 12 12

[www.habitatjeunes.steredenn.org](http://www.habitatjeunes.steredenn.org)

#### URHAJ Bourgogne Franche-Comté

03 80 41 19 56 - [www.habitat-jeunes-bfc.fr](http://www.habitat-jeunes-bfc.fr)

## « Ce ne sont pas des usines, ce sont des jardins ! »

François Taddei est chercheur en biologie et en science de l'éducation, il est co-fondateur et directeur du Centre de recherches interdisciplinaires (Cri). Il est lauréat de nombreux prix internationaux et travaille notamment sur le concept de « société apprenante ».

**Vous considérez les tiers-lieux comme des espaces féconds, mais comment les définissez-vous ?**

Le tiers-lieu, c'est le lieu où l'on peut se rencontrer pour faire ensemble des choses qu'on ne ferait ni à son domicile ni sur son lieu de travail classique. Il y a plein de tiers-lieux qui existent, depuis toujours, qui peuvent être plus artistiques, liés à telle cause ou à tels ou tels types de projets, mais ceux qui se développent le mieux aujourd'hui, les plus fructueux, sont ceux qui sont à l'interface entre l'underground (c'est-à-dire les gens qui sont isolés, qui veulent faire autrement mais qui ne savent pas trop comment le faire collectivement) et l'upperground (c'est-à-dire les institutions, qui ont plus de moyens, de pouvoirs et de visibilité, mais qui manquent d'agilité, de capacité à se saisir de nouveaux sujets et qui n'accueillent pas toujours de manière bienveillante les projets alternatifs). Ces tiers-lieux sont des middle-grounds, des interfaces entre institutions et base citoyenne, et qui offrent des facilités (lieux, imprimantes 3D...) pour rencontrer des gens et faire des projets à plusieurs. On va d'ailleurs pouvoir y faire des rencontres improbables et fécondes entre des gens de catégories sociales très différentes.

**Vous dites que les tiers-lieux sont le contraire de l'individualisme et du management hiérarchique. Pourquoi ?**

Ces lieux élargissent leur communauté par des événements et des pratiques qui sont typiquement non hiérarchiques : un tiers-lieu ne se gère pas comme une usine, une armée ou une église ! Il se gère plus comme un jardin : on voit apparaître des jeunes pousses que l'on trouve intéressantes, on leur fait un peu de place, un peu de lumière, un peu de ressources. Éventuellement, ces jeunes pousses vont donner des fruits, puis des graines qu'on va pouvoir essayer. Mais, comme dans un jardin, ce n'est pas en leur tirant dessus, en leur criant dessus que ça va pousser plus vite : ce n'est pas en imposant des choses, c'est en apportant des choses. Il faut donc trouver des règles qui n'imposent pas trop de contraintes. Typiquement, il y a souvent dans ces lieux une règle d'or qui est « Ne faites rien qui nous obligerait à créer une nouvelle règle ». C'est une règle minimaliste qui incite les gens à être bienveillants et constructifs les uns avec les autres.

**Cela va plus loin qu'un simple espace de coworking...**

Oui, il ne s'agit pas de travailler les uns à côté des autres avec un minimum d'interactions. Par

contre, si on est dans un espace où il y a des gens qui nous incitent à travailler ensemble, à faire ensemble des choses qu'on ne saurait pas faire seul, du genre revivifier un territoire, là c'est très différent. Ce n'est plus une somme d'individualités, c'est un collectif qui se crée, se donne des projets et des ambitions. Cela peut donner naissance à de nouvelles associations, de nouvelles activités économiques... Mais, au départ, on ne vient pas vraiment pour ça. Il y a des tiers-lieux qui sont essentiellement basés sur le co-working mais, pour moi, ce ne sont pas ceux qui font émerger de l'émancipation. Les middle-grounds sont des lieux où on est à la fois inspiré, on s'y émancipe,

on y apprend et on peut compiler les trois ! Les sociologues ont aussi une autre règle étonnante pour déterminer les tiers-lieux qui fonctionnent : on peut y rester tard le soir et on

peut y commander une pizza ! Cela veut dire qu'on est suffisamment passionné pour y rester tard, et qu'on s'y sent suffisamment chez soi pour commander une pizza.

Ce qui m'intéresse dans le type de tiers-lieux dont on parle, c'est que ce sont de lieux où, ni les individus ni les collectifs hiérarchiques ne l'emportent. C'est cela qui permet qu'il y ait toujours de nouveaux projets qui en émergent. Je les définis avec quatre lettres : C.L.E.F. Il y a un Cadre, un espace, des règles, des équipements ; il y a de la Liberté ; ce cadre de liberté va Évoluer avec le tiers-lieu ; et les plus réussis seront Féconds. Cette fécondité va porter des fruits et, à son tour, modifier l'écosystème. Quand les tiers-lieux sont féconds, ils deviennent des collectifs apprenants : des lieux où l'on peut apprendre les uns des autres. Or, les collectifs apprenants peuvent avoir toutes les tailles : à l'échelle d'un tiers-lieu, puis d'un territoire, avec l'objectif d'aller vers une société toute entière apprenante ! ■



François Taddei, co-fondateur et directeur du Centre de recherches interdisciplinaires (Cri)

« Ne faites rien qui nous obligerait à créer une nouvelle règle... »

# Énergies : éviter la surchauffe

**En résidence, comme dans un logement autonome, on est amené à consommer, et à payer, de l'énergie : pour se chauffer, s'éclairer, faire fonctionner et recharger ses appareils électroniques. Deux impératifs s'imposent alors rapidement : économiser sa consommation d'énergie, et en assurer le financement.**

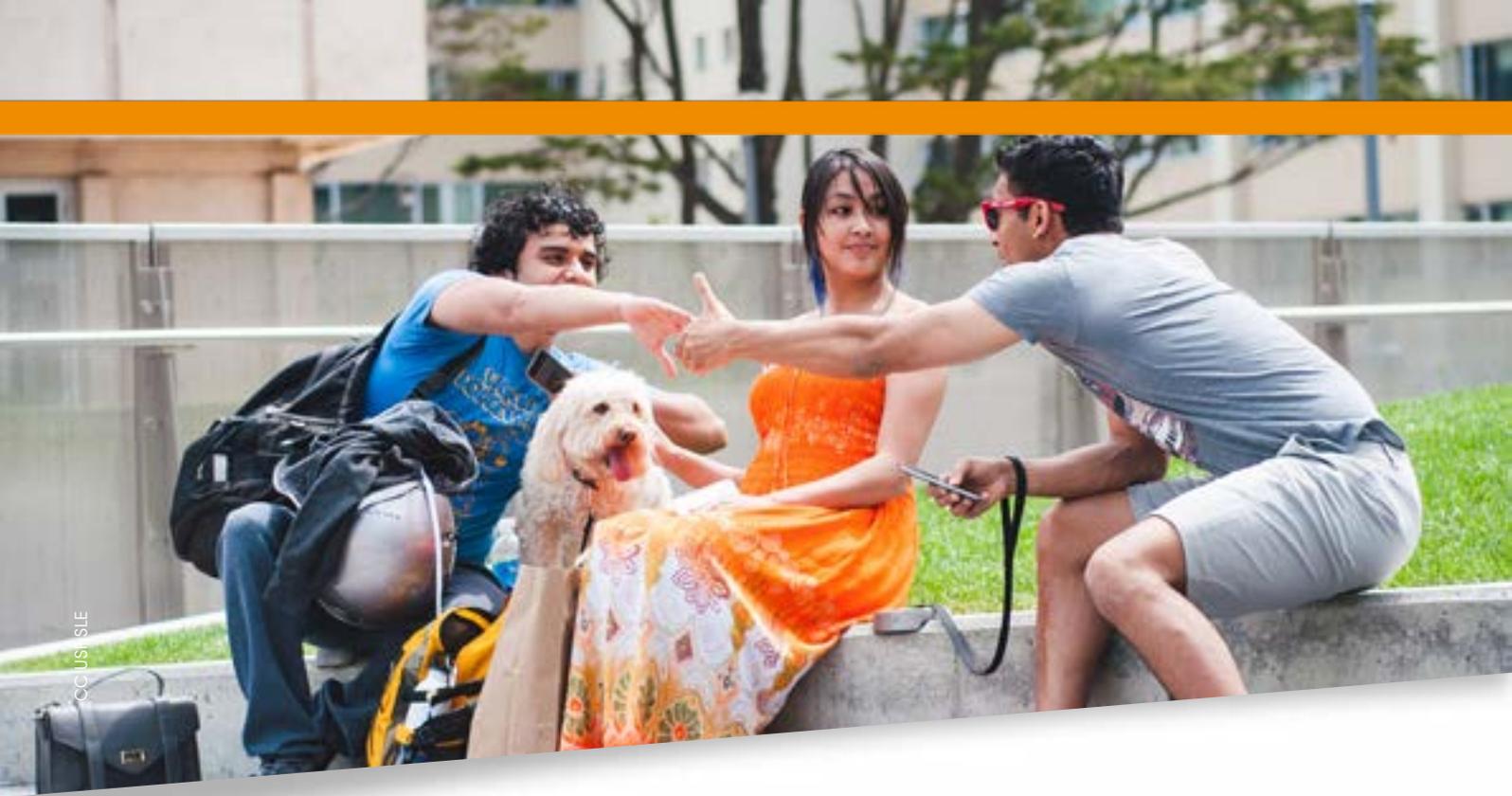
## Des attitudes simples... plus ou moins connues

« L'énergie est notre avenir... » Comme tous les slogans que l'on entend quotidiennement, on a vite tendance à les oublier, et à en gommer le sens. Pourtant, l'énergie n'est pas que notre avenir, elle est surtout notre présent, immédiat. C'est elle qui nous transporte, nous chauffe, nous éclaire. Et nous condamne si nous ne la décarbonons pas très rapidement. Dans un logement en résidence, des gestes simples sont possibles.

- Faire la chasse aux veilles électriques, notamment en installant de simples multiprises à interrupteur.
- Eteindre sa box quand on part en week-end ou en vacances. Tant pis pour les voisins !
- Profiter au maximum de la lumière du jour et de la chaleur du soleil en hiver en ne masquant pas les fenêtres.
- Un classique des cuisines partagées : ne pas mettre de plat encore chaud dans le frigo (et décongeler ses plats à l'avance en les plaçant, eux, dans le frigo, ce qui vous arrange et le soulage).
- Dans le cas où le chauffage est réglable : se rappeler que 1°C de moins c'est 7 % d'énergie économisée (et ne pas ouvrir les fenêtres avec le radiateur allumé, bien-sûr...)
- Enfin, s'astreindre à ne pas laisser son chargeur de portable en permanence branché (la fameuse multiprise à interrupteur peut aider...) : il consomme même sans le téléphone. Pour ce dernier, s'organiser pour ne pas le mettre en charge toute la nuit, mais seulement le temps dont il a besoin.

## Chèque énergie

Le chèque énergie aide déjà 3,6 millions de ménages aux revenus modestes à payer leur facture d'énergie (gaz, électricité, fioul, bois...). C'est très souvent le cas des jeunes, à condition qu'ils aient déclaré leurs revenus, même nuls, l'année précédente. Pour les jeunes logés au sein des Résidences Habitat Jeunes, il n'y a aucune démarche à effectuer, le montant du chèque énergie est directement déduit de la redevance mensuelle. Il suffit de le remettre à votre gestionnaire. En cas de doute, parlez-en avec lui ! ■



CC BY SA

# Un fonds « coup de pouce » pour soutenir les jeunes sans ressource

**S** I LES ACTEURS HABITAT JEUNES ONT OBSERVÉ, DEPUIS 2008, UNE AUGMENTATION TENDANCIELLE DE LA PRÉCARITÉ DES JEUNES ET UNE FRAGILISATION DE LEURS PARCOURS RÉSIDENTIELS, « *c'est bien sûr d'autant plus fort chez les jeunes sans ressource qui ne disposent pas de soutien financier familial* », expose Salim Didane,

jeunes. Ce fonds vise à sécuriser les charges de logement pour des jeunes sans ressource ou qui rencontrent un accident de parcours. Le fonds a pour objectif de couvrir, pour des jeunes en situation de vulnérabilité, 100 % du reste à charge d'une solution de logement Habitat Jeunes (résidence ou autre). L'aide est mobilisable pour une durée de trois mois, renouvelable une fois.

« *Trois mois, cela permet en général de débloquer une situation* », explique Salim Didane. « *C'est le temps nécessaire pour sortir de situations de non-recours, dans l'attente d'activer*

*des droits ou de percevoir de nouvelles ressources.* » L'objectif est de répondre à des situations de ruptures de droits, familiales ou professionnelles qui mettent en péril les trajectoires résidentielles des jeunes. Le fonds est, en cela, un véritable outil de prévention contre la pauvreté et l'exclusion.

**Le Fonds prend en charge 100 % du reste à charge du loyer, pendant trois mois.**

pilote de l'expérimentation à l'UNHAJ. Aujourd'hui, 18% des demandes de logement exprimées auprès des acteurs Habitat Jeunes n'aboutissent pas, faute de ressources suffisantes des demandeurs. Or, conjugué au fait que les moins de 25 ans n'ont pas accès aux minima sociaux, cette situation fait peser de grands risques à ces jeunes.

### Un fonds expérimental

C'est pour mieux répondre à ces situations que l'UNHAJ a initié une expérimentation, le fonds « coup de pouce », en partenariat avec l'État, dans le cadre de la stratégie de lutte contre la pauvreté des enfants et des

### Lutter contre la pauvreté

En luttant contre les freins de l'accès au logement, il s'agit autant de diminuer les freins à la construction du projet professionnel, tant on sait que, chez les jeunes notamment, ces deux sujets sont étroitement liés. ■

Informations : [coupdepouce@unhaj.org](mailto:coupdepouce@unhaj.org)

### Samuel, 24 ans, en rupture familiale et professionnelle et en attente de droits.

Samuel est arrivé depuis peu sur le territoire de la résidence, suite à une rupture familiale et professionnelle l'ayant conduit à se rapprocher d'un membre de sa famille, lui-même en situation de précarité.

Alternant entre un hébergement temporaire chez sa sœur et des périodes de squat, il a effectué des extras dans des restaurants et attend aujourd'hui une promesse d'embauche. Pris en charge par le Centre communal d'action sociale (CCAS) pour l'activation de ses droits, il souhaiterait pouvoir intégrer une résidence Habitat Jeunes et ainsi sécuriser son parcours.

Le fonds coup de pouce permet à ce jeune d'intégrer la résidence en attendant l'activation de ses droits et sécurise ainsi son logement. ■

## Habitat Jeunes, ça tourne !

UNHAJ



UN FILM RÉALISÉ PAR BRUNO FEINDEL EST DISPONIBLE SUR YOUTUBE (CHERCHEZ « CHOISIR HABITAT JEUNES ») pour mieux comprendre et faire comprendre toute l'étendue des solutions proposées par les acteurs Habitat Jeunes. D'une durée de près de 30 minutes, il a été écrit puis tourné auprès de différents adhérents à l'UNHAJ : Habitat Jeunes Montpellier, l'Etape à Paris, Tivoli Initiatives à Bourges, l'association Foyer Notre Dame à Strasbourg, Arcadis à Roubaix et Habitat des Jeunes en Pays de Grand lieu Machecoul et Logne. Autant dire qu'il a donné lieu à un véritable tour de France

des initiatives Habitat Jeunes !

### Transition écologique et place des jeunes

La vidéo se découpe en quatre grandes parties : *Tellement plus que du logement*, où l'on retrouve notamment des initiatives d'accompagnement originales comme celle de jeunes entrepreneurs ; *Des besoins... des solutions*, qui détaille les réponses innovantes et adaptées des adhérents aux problématiques spécifiques de logement des jeunes ; *La transition écologique au quotidien*

et *Les jeunes au centre du projet*.

Cet outil de communication est tout autant destiné à un public qui découvre les solutions Habitat Jeunes que comme introduction à des discussions entre résidents, ou pour consolider la connaissance du réseau par ses partenaires privés ou institutionnels. Il est d'ailleurs également disponible en vidéos découpées par chapitre et en un clip de trois minutes. Ces diverses versions, ainsi que des portraits de résidents, bénévoles et salariés sont disponibles sur la page Youtube Habitat Jeunes. ■

## Élections : les jeunes ont leur(s) mot(s) à dire !

LES ÉLECTIONS LOCALES REPRÉSENTENT UN MOMENT PRÉCIEUX POUR DÉBATTRE DE CE QUE POURRAIT ÊTRE UNE POLITIQUE TERRITORIALE EN DIRECTION DES JEUNES. Malgré les circonstances d'une campagne bouleversée et par à-coups, l'UNHAJ a accompagné les acteurs Habitat Jeunes dans l'organisation de temps d'échanges et de construction de propositions avec leurs résidents lors des dernières élections municipales.

### Participer à ce moment politique

L'objectif va plus loin que la seule réflexion sur les mesures à prendre en direction de la jeunesse. Il s'agit de rappeler combien toute politique locale peut être co-construite avec les jeunes. « *Même si le vote n'est pas le seul et unique moyen d'exercer sa citoyenneté* », explique ainsi l'UNHAJ, « *il n'en reste pas moins un outil ! Dans ce contexte, il ne s'agit pas de dire*

*aux jeunes d'aller ou de ne pas aller voter, et encore moins pour qui voter, mais bien de créer les conditions et les espaces pour débattre avec eux, pour qu'ils débattent entre eux et qu'ils ne soient pas exclus de ce moment politique.* »

### Prochaines élections

Un document a été mis à la disposition de toutes les structures pour animer des temps forts à cette occasion, listant à la fois les nombreux enjeux que recouvrent

les élections municipales, ainsi que des outils innovants d'animation coopératifs. L'Unhaj travaille d'ores et déjà sur des outils d'accompagnements en vue des prochaines élections régionales et départementales. ■



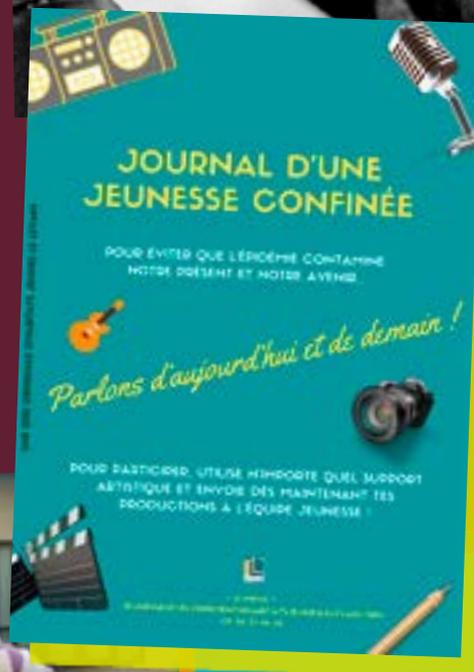
CC - THERESA THOMPSON

# Une jeunesse (dé)confinée fabrique aujourd'hui le monde de demain !

« Journal d'une jeunesse (dé)confinée », ainsi se sont baptisés les espaces d'expression libres, nés d'initiatives spontanées des projets Habitat Jeunes et des résidents, d'abord à Bordeaux, Nevers, Blois, puis dans toute la France.

La dynamique était belle, les contributions variées, elles se sont donc multipliées sur tout le territoire. Passée la sidération du moment, les jeunes ont pris la parole, la caméra, la plume ou le pinceau. Puis, très vite, une question a émergé : *et le futur, ce monde d'après qu'on nous vend, quelle place y est réservée pour les jeunes ? Vont-ils le construire, le choisir, le subir, le vivre ?*

La jeunesse confinée / déconfinée a su raconter son quotidien, elle s'interroge sur son avenir intime mais elle questionne aussi le futur commun, avec force et pertinence. Et, aujourd'hui : la fabrique du futur ! Restons à son écoute !



#jeunedconfinée



#jjd



#fabriquedufutur